

# Le Parti socialiste plaide pour une réforme minimum des retraites

LE MONDE | 10.07.2013 à 09h29 • Mis à jour le 10.07.2013 à 10h50 | Par Bastien Bonnefous et Jean-Baptiste Chastand

**Le PS a-t-il dressé une véritable herse ou dessiné quelques lignes rouges en pointillé ? Le "texte d'orientation" sur les retraites adopté en bureau national par la [Rue de Solférino](#), mardi 9 juillet au soir, fixe des bornes à l'exécutif, alors que commence la concertation avec les partenaires sociaux.**

Le document évacue plusieurs préconisations du rapport Moreau remis en juin au gouvernement. *"Nous refusons de régler les problèmes de financement par une désindexation des pensions"*, écrivent les socialistes, écartant ainsi une éventuelle moindre revalorisation des retraites. Ils se refusent à écorner le niveau de vie des retraités, en plaidant qu'il est similaire à celui des actifs.

Pas question, non plus, d'accélérer le *"calendrier d'allongement des durées de cotisation"*, comme évoqué par le rapport Moreau. Le PS accepte seulement que celles-ci augmentent *"après 2020"* à une vitesse égale à la moitié de la progression de l'espérance de vie.

En fait, seules trois sources de financement trouvent grâce aux yeux des socialistes pour [trouver](#) les 7 milliards d'euros nécessaires à l'horizon 2020 : une hausse des cotisations, une *"mise à contribution des revenus du capital"* – non précisée –, et une *"contribution, au même niveau que les actifs, des retraités les plus aisés"*. Cette dernière piste évoque implicitement un alignement de la CSG des retraités sur celle des actifs, actuellement plus élevée.

## AJUSTEMENTS BUDGÉTAIRES MARGINAUX

En ne privilégiant que des ajustements budgétaires marginaux et une nouvelle hausse de la fiscalité, le PS plaide ouvertement pour une réforme minimum. *"C'est le but"*, confirme un député qui a participé à la rédaction du texte. *"Le rapport Moreau a hystérisé [les débats](#), il fallait les "déhystériser". La CGT et FO auront moins d'arguments, même si ça va [faire](#) hurler la droite, le Medef et peut-être Bruxelles"*, précise la même source, en espérant éviter une mobilisation sociale d'ampleur à la rentrée. De fait, Force ouvrière ne cache pas sa satisfaction de [voir](#) le PS écarter un éventuel relèvement de la durée de cotisation. *"C'est une évolution intéressante"*, note [Philippe Pihet](#), chargé des retraites à la confédération syndicale.

L'exécutif se montre très prudent face à ces propositions. *"La position du PS est une position parmi d'autres, ça ne veut pas [dire](#) que c'est celle du gouvernement"*, défend Marisol Touraine, la ministre des affaires sociales, qui doit [commencer](#) jeudi la concertation avec les syndicats et le patronat. *"Le texte n'est pas méchant et assez attendu"*, confie une autre source gouvernementale. *"Sur le fond, sa philosophie générale correspond à celle exprimée par le président de la République et par le premier ministre"*, banalise-t-on à Matignon.

Il n'empêche : la "fermeté" affichée par Solférino contente la plupart des sensibilités du parti, y compris son aile gauche. *"Nous nous réjouissons que le PS tourne le dos aux folles préconisations du rapport Moreau"*, a déclaré, mardi soir, son leader, le [conseiller](#) régional d'[Ile-de-France](#) Emmanuel Maurel. *"On est loin du texte vide, du parti godillot ou du parti désuni"*, estime un proche du premier secrétaire Harlem Désir, qui vante *"un choix [politique](#) majeur"*.

## "UNE AUTONOMIE D'APPUI AU GOUVERNEMENT"

Régulièrement critiqué pour son manque de leadership, M. Désir aurait-il ainsi fait acte d'autorité ? Mardi matin, plusieurs secrétaires nationaux l'ont poussé à [profiter](#) de l'occasion pour davantage s'[affirmer](#). *"Avec le gouvernement, on n'est pas dans une autonomie d'affrontement, mais d'appui et d'idée. Ce serait terrible que le parti reste congelé comme jusqu'à présent"*, confie l'un d'entre eux. D'autres, au contraire, expliquent que *"tout cela s'est fait en concertation"* avec l'exécutif, qui a accepté de [donner](#) du mou, alors que l'inquiétude semble [gagner](#) les élus socialistes à moins d'un an des élections [municipales](#).

La CFDT, en revanche, cache mal sa gêne, alors que la centrale défend une refonte ambitieuse des retraites. *"Le gouvernement est impopulaire et a peur de son ombre, mais nous n'irons pas [prendre](#) des coups en plaidant tout seuls pour une réforme d'ampleur"*, glisse un de ses dirigeants, qui se refuse à [critiquer](#) ouvertement le document socialiste.